

Texte : « Le Embarras de Paris, Boileau, *Satires*, VI

Question : Quels sont les sentiments de Boileau par rapport à la ville et comment les exprime-t-il ?

Brouillon

Introduction

Rappel de l'identité de Boileau

1636-1711

poète officiel de Louis XIV

codificateur du classicisme

Présentation du texte

Tiré des *Satires* (Poésies mélangées) - 1666

Poème qui décrit les "embouteillages parisiens" - Alexandrins rimes plates

Rappel de la question

Quels sont les sentiments de Boileau

Comment les exprime-t-il

Lecture

Annonce du plan

1. L'évolution des sentiments de Boileau

2. Un texte au registre ambigu

1. L'évolution des sentiments de Boileau

Commence par l'agacement, la colère

Mais très vite, la mort est présente

- celle des autres -> l'enterrement (agacement encore, car "lent" (v.6)

- mais aussi sous forme de danger -> les couvreurs et leur croix.

Par la suite tout ce qui retarde Boileau peut ainsi être interprété de deux manières

soit comme cause d'irritation

soit comme une source d'angoisse

2. Comique ou tragique ?

Nombreux éléments comiques

Mécanisation des êtres humains

et des moyens de transport

Animalisation des êtres humains

Accumulation - C'est la ville tout entière qui apparaît comme un gigantesque embouteillage

Mais la ville apparaît comme un enfer

La religion semble vaine

C'est la guerre

En tout cas une lutte

Et finalement Boileau est vaincu

"importuns" (v.2) "jurer les passants" (v.8) "paveurs" (v.9)

Allitération en [l] des vers 5-6

explication

"funeste présage" (v.10)

"la foule qu'elle augmente" (v.14) "qui suis las d'attendre" (v.34) Hyperboles - Pléonasme du vers 20

"vient *menaçant*" (v.14) "Répétition" de "mal" au vers 23 - vers 36 - Parallélismes des vers 39-40

v.3-4 -

v. 13-22

v.8 & 25

Expression de la globalité (v.1, 2, 3, vingt, mille)

v.32 - v. 35 - v.31 -> Allusion à la tour de Babel

Métaphores des vers 28-30

Termes d'escrime du vers 37

Conclusion : Boileau donne une vision de la ville qui vient de loin (Embarras de Rome de Juvénal) et qui perdure encore de nos jours.